

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Eugène ! Peut-être vous en souvenez-vous : nous l'avons déjà croisé lors de précédentes homélies. Eugène était sportif ; c'était une de ses grandes qualités. Nous l'avions d'ailleurs laissé, l'an passé, lors de la dernière homélie de la Fête-Dieu, en train de jouer au foot en compagnie de ses voisins.

Nous le retrouvons cette année dans le stade ; Eugène s'apprête, en effet, à représenter sa chère école à la grande course de la ville : 400 longs mètres à courir pour remporter la victoire et le prix. Dans les premières foulées, tout se passe pour le mieux : Eugène a bien veillé à ne pas s'alourdir. L'esprit, le ventre, les chaussures : tout est léger, Eugène s'élance en tête. Dans la seconde partie de la course, Eugène reste concentré, il écoute les conseils de son entraîneur le long de la piste, il se souvient, dans sa tête, des consignes qu'il lui a données avant la course. Eugène tient toujours la première place. Vient bientôt le troisième tronçon de la piste où il faut déjà se préparer à la dernière ligne droite, à ce qui est le plus essentiel et le plus important de la course : l'arrivée victorieuse.

Et voici que notre Eugène commence à fatiguer (et peut-être à croire trop vite la course gagnée) ; il se déconcentre et sort de son effort. Le voilà qui se met à regarder à droite, à regarder à gauche : les autres coureurs, ses parents dans les tribunes, ses amis sur le bord de la piste...Eugène est en danger : va-t-il tout à coup tout perdre à cause de son étourderie et de sa distraction... ? Ah, terrible Eugène !!

Terrible Eugène...mais aussi terribles nous-mêmes ! Car, chers amis, chers enfants, chères Ashley, Eliana, Capucine, Sixtine, Ombeline, chers Célestin, Goulven, Mayeul, Timothée, Youssif, Nathan : Eugène, c'est un petit peu chacun d'entre nous ! Nous entrons dans la Messe avec plein d'ardeur, nous nous délestons de nos péchés qui nous alourdissent, pour nous élancer tout légers dans le *Kyrie* et le *Gloria* ; nous continuons ensuite vaillamment, en écoutant avec attention les leçons de notre Maître, le Seigneur Jésus, qui nous parle dans l'Évangile ; et puis nous nous préparons - grâce à l'offertoire, durant lequel le prêtre prépare et offre le pain et le vin, qui devons le Corps et le Sang du Seigneur - à vivre bientôt le moment le plus important et le plus essentiel : la Consécration. Pourtant, c'est souvent vers ce moment que nous reprennent nos distractions. La Messe a commencé depuis quelques temps déjà et nous

sommes un peu fatigués...alors nous sommes tentés de regarder à droite, à gauche : le sol, les vitraux, nos amis, partout sauf vers la bonne direction : vers Jésus qui, à travers le prêtre, s'offre pour nous.

C'est, pourtant, vers Lui qu'il faut regarder : c'est à ce moment-là qu'il faut être le plus attentif car nous sommes au sommet de la course, sur la ligne d'arrivée que nous désirons depuis le départ. Jésus donne son Corps, Il donne son Sang, Il se donne tout entier pour nous, par amour pour nous. Nous sommes, à la Consécration, devant la Croix de Jésus où le Seigneur donne sa vie pour nous et nous invite à nous offrir aussi avec lui, à vivre en aimant Dieu, en aimant nos frères. En étant, avec lui et comme lui, priant, joyeux et serviable.

Ne cédon pas à la distraction, chers enfants, pendant ces moments qui sont les plus importants de la Messe, et alors, comme Eugène qui finalement a gagné la course, nous pourrons recevoir le prix, la récompense, le trésor. Qu'est-ce que ce sera ? Une coupe en or ? Non, bien mieux : Jésus lui-même ! Si nous sommes attentifs à prier, à adorer, à aimer, lors de la Consécration, alors nous pourrons faire une belle première communion et recevoir Jésus, avec un cœur prêt à vraiment l'accueillir. Et non seulement nous le recevrons, et non seulement nous l'accueillerons, mais nous le serrerons dans les bras de notre âme comme un vainqueur serre contre lui son trophée. Serrer ainsi Jésus, ne pas le laisser seul mais demeurer en sa compagnie, cela s'appelle : faire action de grâces. Faites toujours, chers enfants, de belles actions de grâces : prenez le temps de remercier le Seigneur, de lui parler simplement, de lui demander son aide.

Enfin, chers enfants, lorsqu'on gagne une course, lorsqu'on reçoit une récompense, on souhaite partager sa joie et sa victoire avec ceux que l'on aime : on court dans leurs bras, on les invite sur le podium. De même, aujourd'hui, n'oubliez pas de prier pour vos parents, vos familles, vos amis, vos catéchistes, parrain et marraine. N'oubliez pas d'associer à votre première communion, votre ange gardien, votre saint patron et Notre-Dame, notre Maman du Ciel ! Qu'elle vous aide toujours à vivre de belles Messes et de belles Communions ; qu'elle vous rappelle, à l'oreille de votre cœur, que la Messe est comme une course : il faut commencer léger, en se débarrassant de nos péchés, continuer en écoutant les conseils de notre Maître, se préparer à l'offertoire au plus grand moment de la Messe et être très attentif, très priant à

chaque consécration, le mercredi, le dimanche, pour ensuite recevoir le trésor : Jésus vivant, notre Seigneur et notre Ami - et le serrer sur notre cœur en l'aimant et en lui parlant, notamment de tous ceux qui sont autour de nous. Alors, vous serez les vainqueurs de la course de la Messe. Alors vous serez des saints, de vrais amis de Jésus. Belle et sainte première Communion à chacun d'entre vous.